



<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt :
1300 Wavre
Editeur responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Eglise Protestante Unie de Belgique

Courants

MAI - JUIN 2024



Sommaire

♦ P.2 : Sommaire

➤ **Thème :**

'La musique en Eglise'

P.3 Musiques et silences Th.Bastin

P.7 Les chants de Taizé J.-Cl.Thienpont

P.9 Interview avec J.-Cl. Thienpont

P.13 Cantique finlandais S. Hänninen

P.15 Sans la musique, la vie serait une erreur. Fr.-R. Martens

P.16 Chanter en protestant F. Akélé

P.18 Chanter, c'est prier deux fois. L. Stevens

P.21 Être organiste. J.-P. Romain

P.23 La musique en Eglise M. Gribomont

P.25 La musique G. Toussaint

P.27 Je viens pour chanter Ph. Romain

P. 29 Billet d'humeur Y. Vanescote

P.32 Un cantique

P.33 News du Consistoire

P.36 News du CaCg

P.37 Humour protestant

P.38 Le coin de la bibliothèque

P.39 News des paroissiens

P.40 Tableau de l'accueil + petits déjeuners

P.44 Dates pour Cheminement spirituel, Étude Biblique, Consistoire et CACG, Assemblée district, Assemblée synodale

P.45 Texte de Pentecôte

P.46 Midi du temple

P.48 Agenda récapitulatif

P.49 Zinga P.50 PhiloXenia

P.39 Thèmes Courants

P.40 Renseignements pratiques



**Chèr·es lec-
teur·rices, chèr·es
paroissien·nes, chèr·es ami·es,**

C'est tout en musique et en cantiques que nous vous proposons ce Courants de printemps. Nous avons reçu beaucoup de réactions intéressantes et pertinentes sur la musique et les cantiques en Eglise. Notre journal paroissial est donc encore une fois bien rempli et passionnant. La musique en Eglise suscite des émotions, et certainement lorsqu'on est protestant. Après l'introduction au thème de Thierry Bastin, suit l'article d'un expert, le pasteur J.-Cl. Thienpont.

Sari Hänninen, nous fait goûter la délicieuse mélodie d'un cantique finlandais.

Bref, lisez vous-mêmes, ouvrez donc vite ce Courants et laissez-vous porter, tout en musique. Vous y trouverez bien sûr aussi nos rubriques habituelles. Excellente lecture !

Belles fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte !

Que le souffle de Dieu, le Bon Vent, vous porte, vous secoue, vous fasse vous lever pour aller apporter (en chantant ?), tout en joie, la Bonne Nouvelle de l'Évangile !

Yolande Bolsenbroek

au nom de toute l'équipe de Courants

Philippe Romain, Louis Stevens

Musiques et silences pour rencontrer Dieu et son prochain



Photo YCB MSKA

La musique est omniprésente dans l'histoire biblique pour porter la louange et l'adoration du peuple de Dieu. Le Psaume 150 exhorte à louer Dieu avec différents instruments de musique et à le louer pour sa puissance et sa grandeur. Elle est également présente dans la vie quotidienne des contemporains de Jésus et elle était souvent associée à des moments de joie, de célébration et même de contemplation comme on peut le lire dans Marc 14:26 : "Après avoir chanté le cantique, ils allèrent au mont des Oliviers".

Depuis les premiers jours de la Réforme, et aussi grâce aux progrès de l'imprimerie, la musique a été utilisée pour exprimer la foi, inspirer la communauté et transmettre les valeurs fondamentales du protestantisme, affirmant qu'elle est un don de Dieu destiné à inspirer la louange et l'adoration. Les hymnes et les chants de louange sont considérés comme des prières chantées, permettant

aux fidèles de partager leurs convictions religieuses et leur adoration de Dieu. La musique offre un langage universel qui transcende les barrières linguistiques et culturelles, unifiant les croyants dans une expérience commune de louange et d'adoration.

Les paroles des hymnes protestants sont également théologiquement riches, reflétant les doctrines et les convictions de la foi réformée. Elles enseignent, exhortent et inspirent les fidèles, les aidant à approfondir leur compréhension de la Bible et de la théologie chrétienne. De nombreux hymnes protestants sont imprégnés de la doctrine de la grâce seule (sola gratia) et de la foi seule (sola fide), soulignant l'importance de la relation personnelle avec Dieu par la foi en Jésus-Christ.

À l'évocation du thème « musique dans l'Église » pour ce courant, ce sont les paroles et la mélodie du Cantique des Cantiques qui viennent faire écho en moi, faisant vibrer des sensations,

des émotions et de merveilleux souvenirs.

*« J'entends mon bien aimé
Son cœur m'appelle
Mon âme est toute prête à ses mer-
veilles
Le voici qui bondit sur les montagnes
J'entends sa voix chanter sur les ri-
vages
Viens
Mon cœur t'appelle
Oui, viens que je t'emmène dans mon
jardin
L'hiver s'en est allé
Viens, je t'aimerai... »*



Photo YCB Musée Chagall



Ce texte, perçu dans un premier temps comme profane, a pu trouver sa place dans la Bible. C'est un chant d'amour entre un homme et une femme qui dit quelque chose de l'amour de Dieu pour les êtres humains. Il exprime l'attente, le désir mais aussi la souffrance de la séparation. La musique a la capacité rare de toucher nos émotions les plus profondes. Elle peut susciter des sentiments de paix, de joie, de transcendance et même de révélation spirituelle. Les mélodies et les harmonies peuvent susciter des émotions qui nous connectent à notre essence spirituelle et nous permettent d'explorer des dimensions

de notre être qui transcendent le matériel, qui nous élèvent vers Dieu et qui nous permettent d'être en communion avec la communauté spirituelle qui nous entoure. La musique transcende les barrières, nous permettant de nous connecter avec notre prochain. Chanter ensemble des hymnes et des chants de louange crée un sentiment d'unité et de communion, renforçant les liens de fraternité et favorisant un sentiment de communauté et de solidarité. Elle nous transporte au-delà du monde matériel, nous permettant de ressentir la présence divine et de nous connecter avec le sacré.

Avant de terminer, il me paraît important de nous intéresser aux silences. Dernièrement, ceux-ci ont pris une place importante dans nos cultes pour marquer la transition entre les activités quotidiennes et les moments de prière, de méditation ou de contemplation. En musique, les silences ne sont pas simplement des pauses entre les notes mais des éléments essentiels de la composition. Ils permettent de rythmer le flux musical, de créer des contrastes et d'accentuer les moments de tension et de résolution. Ils permettent à l'auditeur de remplir l'espace sonore avec ses propres pensées, émotions et interprétations, contribuant ainsi à une expérience musicale plus profonde et plus immersive. Il en va de même dans nos pratiques spirituelles et dans nos échanges avec Dieu. Le silence peut être considéré comme un espace en creux où Dieu peut se révéler à l'âme. Dans le récit biblique, le prophète Élie ren-

contre Dieu non pas dans le bruit tumultueux de la tempête, du tremblement de terre ou du feu, mais dans le "murmure doux et léger" qui suit le silence (1 Rois 19:11-13). Ce passage illustre la manière dont le silence peut ouvrir la voie à une rencontre profonde avec le divin. Les silences nous rappellent que la véritable beauté de la musique et de la spiritualité réside souvent dans les espaces entre les notes, dans les moments de calme où nous pouvons entendre la voix de notre propre cœur et la présence de l'Esprit.

Comme nous pouvons le comprendre, accompagnée par la parole, la musique est un moyen puissant pour entrer en résonance avec Dieu et avec notre prochain. Elle crée un espace sacré où les cœurs peuvent s'ouvrir à la présence divine et où les âmes peuvent se connecter les unes aux autres dans un esprit d'amour et de compassion. Il nous appartient de la cultiver, de l'enrichir par nos diversités vocales et instrumentales.

Thierry Bastin

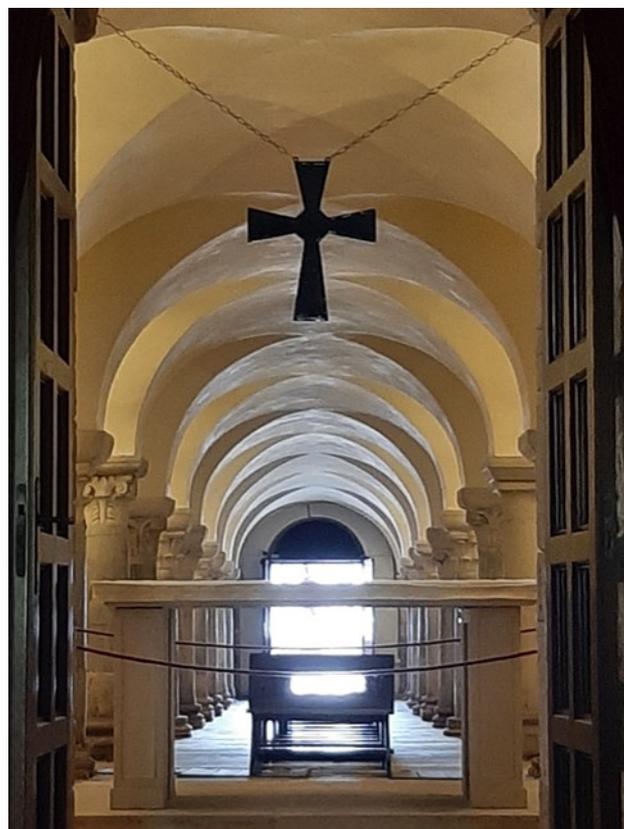


Photo YCB 'Le silence' de la Cathédrale de Trani (Italie)—niveau inférieur

Les chants de Taizé : des cantiques comme les autres ?



Nous en connaissons probablement tous au moins quelques-uns, par exemple dans le recueil *Alléluia : La ténèbre n'est point ténèbre* (6413) ; *Jésus, le Christ, lumière du monde* (6118) ; *Laudate omnes gentes* (1214) ; sans oublier quelques *Alléluia*, *Gloria* ou *Saint, saint, saint* (6177, 3239, 6243). Des

textes d'une ligne, tirés de la Bible ou issus de la communauté monastique de Taizé.

Image : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Liederheft_beim_Lichtergottesdienst.jpg

Structurellement, ces chants se trouvent à l'opposé des chorals luthériens, des psaumes réformés, des cantiques wesleyens, des cantiques du Réveil, bref, du répertoire de *Louange et prière* ou de *Sur les Ailes de la Foi*, conçus selon le modèle poétique de vers réguliers et de strophes successives, à chanter sur une même mélodie, qui a dominé le paysage hymnologique protestant du 16^e jusqu'au 20^e siècle.

Mais le monde musical environnant évolue. Pour la période 1970-2020, une vaste étude scientifique, scrutant plus de 500.000 chansons en langue anglaise, y a identifié une tendance généralisée à la simplification : textes plus courts, phrases plus brèves, sans rimes et souvent répétées, vocabulaire plus restreint (raréfaction des mots de trois syllabes), refrains hypertrophiés...

Or, le même phénomène s'observe tant dans la chanson française que dans les répertoires chrétiens. Voyez par exemple les nombreux « petits chœurs » du premier volume du recueil *J'aime l'Éternel* (initié en juillet 1975 à Bruxelles) : *Si mon peuple s'humilie*, *A Celui*

Les chants de Taizé...

qui nous aime, On t'a dit ô homme ce qui est bien, Cherchez d'abord...
Simples petits refrains destinés à chanter, mémoriser et s'approprier des versets ou des pensées bibliques.

Tout aussi simples et courts, les chants de Taizé qui émergent à la même époque impliquent cependant un autre objectif. Pour frère Robert (1923-1993) et l'organiste-compositeur Jacques Berthier (1923-1994), la tendance de réduction *a minima* des textes et de la musique était une occasion à saisir. « *Less is more* ». Pour « entrer en prière » et « vivre la communion », les pèlerins avaient besoin de chants chantables par tous, en plusieurs langues simultanément, pouvant élever les cœurs. Des textes plus longs auraient constitué un obstacle, chaque ligne requérant une nouvelle attention. Mais ne chanter qu'une seule « strophe » ne suffirait pas pour établir et maintenir dans la durée une disposition de cœur méditative et tournée vers l'infini de Dieu. D'où la nécessité de répéter la phrase en boucle. (Lors d'une veillée de prières à Bruxelles, en 2008, l'un des chants fut repris plus de 30 fois !)

Ces chants de Taizé devenaient ainsi des actes rituels symboliques collectifs, où l'expérience à vivre devenait primordiale – aspect caractéristique de la modernité tardive (ou postmodernité) alors émergente. Certes, les mots conservent toute leur pertinence comme repères d'orientation, mais sans former un discours (poétique). Les chants de Taizé sont conçus pour créer un espace-temps où prime la recherche d'un vécu spirituel, au-delà des mots. Bien les utiliser requiert donc une approche spécifique, pas facile à intégrer dans un cadre liturgique protestant.

Jean-Claude Thienpont

Pour aller plus loin : « *Song lyrics have become simpler and more repetitive over the last five decades* », <https://rdcu.be/dFqx0>. Frédéric de Coninck, « De la poésie au matraquage », <https://societeesperance.home.blog/2024/04/08/de-la-poesie-au-matraquage/#72e6e078-685f-40bf-a462-addcc996ff1a-link>.

Pasteur-musicien ou musicien-pasteur ?



Jean-Claude Thienpont est pasteur retraité de l'EPUB. Après une carrière de musicien, il a été professeur de théologie pratique à la Faculté libre de théologie réformée d'Aix-en-Provence (FLTR, devenue FJC, Faculté Jean Calvin) et donné cours de Liturgie et d'Hymnologie entre autres à la Faculté universitaire de théologie

protestante de Bruxelles (FUTP). Il a été pasteur à Charleroi (Bd Audent) et Bruxelles-Ixelles (Champ-de-Mars).

Jean-Claude Thienpont est né dans une famille catholique. Dès son plus jeune âge, il est attiré par la musique. Le violon sera son instrument favori. A l'âge de 13-14 ans, lors d'un passage à vide à l'école, sa mère le menace de l'envoyer travailler à l'usine et de lui retirer son instrument si les résultats scolaires ne s'améliorent pas. L'avertissement est porteur : l'étudiant redresse bien vite la barre et peut continuer à pratiquer (violon, piano, musique de chambre, harmonie, histoire de la musique) sans accrocs scolaires.

A 16 ans, une rencontre avec des amis musiciens ouvertement athées sape sa confiance dans la foi chrétienne. Pourtant, il continue d'aller à la messe trois fois par semaine. La raison ? Plus musicale que religieuse : il peut y jouer de l'orgue et s'adonner à de l'improvisation sur cet instrument.

Les cours au conservatoire de musique lui font rencontrer une jeune fille protestante, qui lui parle de Dieu, de la Bible. Il se met à

Pasteur musicien ou musicien pasteur

lire les écritures pour pouvoir en discuter et mieux contester sa croyance. Mais, chemin faisant, il y découvre une cohérence telle qu'il finit par faire le pas vers Dieu. Il reprendra sa lecture de la Bible ensuite, mais avec les yeux d'un croyant. Ce changement n'est pas bien perçu dans la famille et il doit attendre l'âge de la majorité, 21 ans à l'époque, pour pouvoir fréquenter librement l'église protestante-évangélique à Gand. Il y découvre le chant d'assemblée des milieux protestants-évangéliques. Sincère mais pas toujours très réussi selon des critères musicaux. Et comme on n'y chante pas toujours selon les partitions écrites, il apprend à jouer d'oreille pour accompagner les chants au violon, sans partition. Ce sera un atout pour la suite.

Marié en 1971, Jean-Claude poursuit ses études musicales (harmonie, histoire de la musique, musique de chambre) et entame son parcours professionnel (cours de solfège, de violon, de musique d'ensemble, orchestre, très nombreuses animations de concerts et émissions radio pour les Jeunesses Musicales, cours dans la section pédagogique des conservatoires de Bruxelles et Gand...). Entre-temps, dès 1972, l'Institut biblique belge fait appel à lui et à son épouse, Miriam, également musicienne, pour donner des cours de musique. En 1976, il entre au service de l'institution, à temps plein. Il y donne des cours de musique (créative), supervise les stages, organise des groupes musicaux et, surtout, dirige la chorale.

En 1984, il ressent un besoin pressant de formation théologique. Le choix se porte sur la Faculté Libre de Théologie Protestante d'Aix-en-Provence, seule faculté de théologie en Europe à offrir un programme stimulant en matière d'art et de culture. Au passage, la théologie réformée va lui fournir un cadre de pensée permettant de développer, guidé entre autres par le principe de la grâce commune, une vision riche du rapport entre activités artistiques, liturgie et foi chrétienne.

En 1989, la FLTR engage Jean-Claude comme professeur de liturgie et d'hymnologie, et comme directeur de la chorale, qui joue un rôle important (et même obligatoire pendant au moins un an) dans le parcours académique des étudiants. L'exploration des points de contact entre théologie et musique commence à porter ses fruits.

Malheureusement, en 1996-1997, un désaccord concernant le pastorat féminin, que Jean-Claude soutient avec ferveur et ardeur au sein des EREI (Union nationale des églises Réformées évangéliques Indépendantes) amène à une rupture douloureuse entre le professeur et la Faculté. Entre-temps, la paroisse vacante de Charleroi (boulevard Audent), informée entre autres par un très cher ami et collègue, le pasteur Christian Rouvière, décide d'appeler Jean-Claude pour devenir son pasteur. Retour en Belgique, avec une nouvelle mission, un nouveau ministère. Mais « chassez le naturel et il revient au galop », il s'investit largement dans les aspects musicaux de la paroisse, coordonne la dizaine de personnes pouvant accompagner les chants sur l'un ou l'autre des claviers du temple (orgue acoustique, piano électrique), et bientôt ce retour en Belgique lui donne la possibilité de reprendre – durant les heures libres – l'enseignement sur l'art et la musique en communauté chrétienne, que ce soit à Bruxelles (IBB, FUTP, et son corollaire néerlandophone FPTR) ou ailleurs (ETF Leuven).

Il y aurait encore pas mal d'épisodes à écrire sur la double vie de ce pasteur-musicien et musicien-pasteur (les deux termes sont indissociables, d'où le trait d'union, comme dans son prénom). Il vous en dit plus dans ce numéro de Courants en réfléchissant aux chants de Taizé dans le cadre de la culture contemporaine (modernité tardive).

Merci à toi Jean-Claude pour ce temps convivial passé lors de cet échange.

Interview réalisée par Philippe Romain, et revu par Jean-Claude Thienpont

N.B. Je ne peux m'empêcher de vous partager cette histoire sans rapport avec la musique, mais que Jean-Claude m'a un jour racontée. Il avait 11 ans et passait souvent devant la porte de l'EPUB de Hasselt, qui se trouvait sur le chemin de l'école, dans la rue où il habitait. Au catéchisme, on lui avait dit qu'il ne fallait surtout pas entrer dans des églises protes-

tantes car le diable s'y trouvait. Un jour que la porte était ouverte, la curiosité l'emporta et il s'avança pour jeter un coup d'œil à l'intérieur. Soudain, une porte à l'étage claqua. Sûrement, le diable allait paraître d'un instant à l'autre ! Jean-Claude prit ses jambes à son cou en se disant qu'il ne recommencerait jamais. Heureusement pour nous, cela ne l'a pas empêché de devenir pasteur de l'EPUB et d'ouvrir d'autres portes dans son ministère.

A quoi servent les cantiques ?

Chaque cantique crée un événement qui s'étend dans le temps. Le fait de chanter un texte permet de se fixer sur une pensée pendant un temps plus long que de simplement le dire, et d'y ajouter une atmosphère, une couleur particulière. Car la mélodie, harmonie et rythme, apportent un éclairage au texte, y induisent une interprétation. La musique ajoute des sentiments, parfois des émotions, des affects, du non-verbal, qui rappellent que la foi ne se limite pas aux mots qui la disent. (JCT)

Une vision du pastorat : un ministère d'émergence

Dieu prend soin de son église. Il lui accorde des personnes douées dans différents domaines, où se conjuguent dons spirituels et dons naturels. Un des rôles essentiels du pasteur, ensemble avec les autres responsables de la communauté, consiste à repérer, puis encourager, favoriser l'émergence de tels dons au sein de la communauté.

Et à les former et les coordonner, pour que le corps

« *forme un tout solide* » (Ephésiens 4v.16 NFC). (JCT)

Mä silmät luon ylös taivaaseen

Titre original (en suédois) : Jag lyfter ögat mot himmelen

Écrit par J. L. Runeberg (1857), traduit en finnois par Julius Krohn (1863), composé par Rudolf Lagi (1867)

Nombreux sont les Finlandais qui se souviennent de ce cantique depuis leur enfance, car il était souvent chanté lors des baptêmes, à l'école du dimanche et à l'école. J.L. Runeberg (1804-1877) est connu comme le poète national de la Finlande, qui a écrit de nombreuses œuvres célèbres ainsi que les paroles de l'hymne national finlandais.

Sari Hänninen [https://](https://www.youtube.com/watch?v=XrJIN9G-XpA)

www.youtube.com/watch?v=XrJIN9G-XpA

Mä silmät luon ylös taivaaseen

1. Mä sil - mät luon y - lös tai - vaa - seen ja
yh - teen kä - te - ni lii - tän. Sua Her - ra, ys - tä - vä
lap - si - en, nyt har - tain mie - lin mä kii - tän.

1. Mä silmät luon ylös taivaaseen

ja yhteen käteni liitän.

**Sua Herra, ystävä lapsien,
nyt hartain mielin mä kiitän.**

2. Sua riemullista on ylistää,

ja mielelläni sen teenkin.

**Ei sulta pieninkään unhoon jää,
vaan katsot myös vähäiseenkin.**

3. Oi kiitos lahjoista, joita suot,

niin paljon hyvyyttä riittää.

**Ja aina iloa uutta luot,
en osaa kaikesta kiittää.**

4. Mä taimi olen sun tarhassas

ja varten taivasta luotu,

sun armollisehen huomahas

jo syntymästäni suotu.

5. Mua suojaa sä, Isä armoinen,

sun Henkes voimalla vielä

ja tieni johdata taivaaseen,

iäiseen elohon siellä.

Source : www.virsikirja.fi

1. Je lève mes yeux vers le ciel et
Je joins mes mains en prière.

Seigneur, ami des enfants, merci,
Merci de toute mon âme.

2. C'est une joie que de Te louer,
Je suis heureux de le faire.

Tu n'oublieras aucun d'entre nous,
Tu te souviens des plus humbles.

3. Merci pour les dons que Tu accordes,

Ta bonté pour nous abonde
Comment te remercier Seigneur
Pour tant de joie que Tu crées.

4. Petite pousse dans Ton jardin

C'est pour le ciel que j'existe,
Sous Ton regard miséricordieux
Dès le jour de ma naissance.

5. Protège-moi, ô Père clément,
Que Ton Esprit me soutienne
Et mène-moi tout droit vers le ciel,
Pour y vivre éternellement.

Traduction informelle

SANS LA MUSIQUE, LA VIE SERAIT UNE ERREUR

Non, ce n'est pas un pasteur, mais c'est un fils et même un petit-fils de pasteur luthérien qui a écrit cela. Je veux parler de **FRIEDRICH NIETZSCHE (1844 – 1900)**, ce philosophe iconoclaste, l'auteur d' **AINSI PARLA ZARATHOUSTRA**, une sorte de contre-évangile dans lequel il proclame que Dieu est mort.

Wikimedia commons



Nietzsche est considéré aujourd'hui comme un des penseurs les plus attirants, les plus déroutants du 19^{ème} siècle, mais il était aussi poète, pianiste et même compositeur.

Quand il écrit en 1888 : « La vie sans musique n'est qu'une erreur, une besogne éreintante, un exil », c'est du vécu. C'est encore du vécu quand Nietzsche conclut, après avoir écouté la *Passion selon Saint Matthieu* : « Le christianisme, pour qui l'a totalement désappris, retentit ici véritablement comme un évangile. »

Un évangile, nous voici ramenés au cœur de notre foi chrétienne. Oui, cette musique, qui le plus souvent dans nos églises protestantes, accompagne nos psaumes et nos cantiques, joue un rôle fondamental. Elle irrigue nos liturgies comme une source d'eau vive. Elle stimule nos énergies, elle alimente nos rêves les plus féconds, elle nous libère de nos routines et fait inconsciemment de nous des visionnaires. Elle nous relie entre nous qui chantons ensemble et symboliquement, elle nous relie aussi aux frères et aux

Sans la musique, la vie serait une erreur

sœurs en Christ qui ont chanté avant nous...

Alors tant pis si parfois nous ne chantons pas en rythme. Tant pis si parfois les paroles de nos cantiques reflètent une théologie dépassée au point que nous avons du mal à croire ce que nous chantons en église.

Nous avons, chevillée au corps, cette conviction que, sans la musique et le chant, le culte serait aussi une erreur...

François-René MARTENS

Chanter en Protestant

Quel est le rôle de la musique et du chant en Église ?

La musique est présente dans toutes les sociétés et dans tout le cours de l'histoire. L'Ancien Testament foisonne de récits qui y font allusion. Qui ne se souvient du grand roi Saül (1 Samuel 16,23) qui, pour retrouver tout son bon sens, devait absolument écouter une musique émanant de la harpe de David ?

En Éphésiens 5, 19-21 (Bible E&V), l'apôtre Paul recommande aux chrétiens de s'entretenir par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels. Les raisons, bien que diverses (adoration, louange, édification, communion fraternelle et consécration de la vie quotidienne), restent d'actualité.

Martin Luther aussi, bouleversé par la mort des deux premiers martyrs de la Réforme, deux moines augustins d'un couvent d'Anvers, brûlés vifs le 1^{er} juillet 1523 sur la Grand Place de Bruxelles, compose un chant, *Eyn neues Lied wir heben an* (Nous entonnons un nouveau chant). Il y fait le récit de ce tragique

événement, il en interprète la signification spirituelle. Ce chant se répand comme une traînée de poudre dans des dizaines de villes allemandes... et jusqu'en Belgique.

En Église, on parlera de musique et de chants chrétiens. Nos cultes sont aussi une affaire de musique et de chant. Pas seulement parce qu'ils confèrent à la liturgie une dimension esthétique, un plus de beauté et d'émotion, mais parce qu'ils soutiennent le culte dans ses fonctions propres et dans sa dynamique théologique. La musique et le chant contribuent réellement à rendre le culte possible. Et pourtant, musique et chant ne se laissent guère assigner aux places que nous pourrions vouloir qu'ils gardent. Parfois, par l'imprévisibilité, l'amplitude et la diversité des effets qu'ils peuvent susciter, il se peut qu'ils se déroberent à toute maîtrise et restent insoumis à toute mise en ordre, fût-elle liturgique.

Si tous deux participent au culte en le soutenant dans ses fonctions, ils le transforment de l'intérieur et lui redonnent une part d'inattendu et d'inouï (Raphaël Picon). Une musique ou un chant édifiant joue un rôle essentiel dans nos réunions d'Église ou de rassemblement. Les cantiques favorisent la présence de l'Esprit du Seigneur, créent une atmosphère de recueillement, unissent les membres et offrent un moyen d'adresser des louanges au Seigneur. Toutefois, cette fonction ne va pas de soi. C'est-à-dire qu'elle n'est pas explicite et requiert une sorte d'aménagement qui ouvrirait sur l'Esprit du Seigneur.

Félixine Akélé

Chanter, c'est prier deux fois ?

C'est à saint Augustin qu'est attribuée la citation « *Qui bien chante, deux fois prie* ». Elle a, par la suite, été reprise par Luther. Et toujours, depuis, parce qu'il permet à l'assemblée de participer activement à la célébration, le chant a une place centrale dans la tradition protestante.



Mais qu'ajoute donc le chant à la parole ?

Pensez à la dernière phrase que vous avez prononcée aujourd'hui. Elle contenait un certain message, était prononcée sur un certain ton et avait sans doute sa propre utilité. Maintenant, imaginez que cette même phrase, vous la chantez au même interlocuteur. Au-delà du caractère incongru de la situation, signifiera-t-elle la même chose ? Aura-t-elle le même impact ou la même absence d'impact ?

Mes parents m'ont parlé d'une soirée bourgeoise comme il s'en organisait avant guerre, souvent dans un but matrimonial. La tenue, le protocole, tous les codes de la « bonne société » y étaient. Mais l'hôtesse avait précisé que les invités ne pouvaient s'exprimer qu'en chantant ! Il paraît que la soirée fut une réussite mémorable.

Quel est cet étrange pouvoir de la mélodie et de l'harmonie qui a tant d'impact sur notre humeur ?

<https://commons.wikimedia.org>

Par quel étrange pouvoir une pièce de musique peut-elle nous émouvoir jusqu'aux larmes ?

Par quel étrange pouvoir une voix peut-elle enflammer des centaines de milliers de fans autour de leur idole ?

Par quel étrange pouvoir des marches militaires arrivent-elles à galvaniser les soldats à affronter l'ennemi jusqu'à la mort ?



Quel est cet étrange puissance du chant des sirènes qui, dit-on, attireraient irrésistiblement les marins grecs vers de funestes récifs ?

Source image : <https://pxhere.com/fr/photo/100103>

Oui, nous les humains, et peut-être tous les êtres vivants,

sommes sensibles au son, à la mélodie, à la musique. Certains physiciens disent même que la matière, c'est de la vibration condensée. Nous résonnerions donc à la musique parce que nous serions nous-mêmes faits du même matériau de base : la vibration.

Et Dieu, dans tout ça ? Est-il davantage sensible à une supplication chantée qu'à une prière formulée d'une voix parlée ? Se sent-il davantage honoré par un cantique psalmodié que par une louange récitée ?

Ici, je pense à un verset glané je ne sais où : « Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce : nos chants n'ajoutent rien à ce que Tu es, mais ils nous rapprochent de Toi, par le Christ, notre Seigneur » Si la première partie de la phrase est, pour moi, évidente, la deuxième mérite réflexion. En quoi des formules chantées me rapprochent-elles de l'Infini ?

Lorsque je chante, il y a comme une carapace qui saute. Je désactive quelque peu mon esprit critique. Je rejoins un groupe et je m'associe à lui en clamant les mêmes phrases. Une partie de l'énergie que je pourrais employer à résister au texte, à réfléchir et argumenter intérieurement, je la consacre à suivre et à respecter la mélodie et le

tempo. Une brèche s'ouvre dans mes défenses habituelles et les paroles peuvent plus facilement atteindre mon esprit et mon cœur. Même lorsque la formule du chant ou du cantique est démodée – cela arrive ! – la lenteur même imposée par le rythme du chant m'oblige à m'attarder sur les paroles et à déceler, derrière les mots désuets, un sens qui devient pour moi parlant et pertinent. Tout cela est d'autant plus renforcé que la mélodie est belle et qu'elle génère à elle seule de l'émotion.

Mais il ne faut pas être dupe, la spiritualité ne se réduit pas à l'émotion. Il m'est toujours possible de me laisser bercer ou emporter par la musique d'un culte particulièrement « réussi », d'éprouver un fort sentiment de communion induit par des chants d'une grande valeur musicale, mais quelle transformation s'opère en moi ? Comme le suggère la formule, me suis-je vraiment et durablement rapproché de Dieu ?

Je ne peux évidemment pas donner une réponse définitive. Mais les questions sont parfois plus importantes que les réponses.

Louis Stevens

Source image : <https://pxhere.com/fr/photo/595038>



ÊTRE ORGANISTE



Être organiste est un poste important car il doit accompagner les fidèles afin d'élever leur esprit en rendant gloire à Dieu. « L'orgue peut apporter sa contribution à la solennité du Culte sans jamais nuire à son esprit ni à sa simplicité. » (*L'orgue et le protestantisme*, Marie-Louise GIROD, oratoiredulouvre.fr). Or, à 18 ans seulement, on m'offrait la place d'organiste dans mon Église. Je me suis donc posé la question : que puis-je apporter musicalement à l'assemblée ?

Au fil de l'expérience, j'ai affiné mes approches.

Évidemment, les chants se chantent différemment suivant leur place dans la liturgie. Un chant d'entrée se donnera avec allégresse, un chant de repentance sera, lui, plus intimiste, plus intériorisé. Le choix des jeux d'orgue (le type de son), le tempo, l'articulation du phrasé participeront à marquer ces différences.

Avant d'entreprendre un cantique, je lis toujours les paroles car il peut y avoir une différence d'atmosphère d'une strophe à l'autre et il faut modifier le tempo en conséquence, ou donner une sonorité plus douce ou plus marquée.

En ce qui concerne le choix des interludes, le sujet du sermon peut donner une indication. Par exemple sur les 5 vierges sages et les 5 vierges folles, le « choral du veilleur » de J-S Bach ; sur la joie en Christ : « Jésus ma joie » de J-S Bach.

Mais être organiste, c'est aussi interagir avec les fidèles. Il sait que, par essence, ces derniers vont ralentir au cours du cantique. Il faut donc les précéder, anticiper, avoir une longueur d'avance sur eux pour les entraîner.

Être organiste dans l'Église

Être organiste, c'est tenter - vainement - de concilier les publics qui composent l'assemblée et recevoir - aussi sereinement que possible - les réflexions aimables ou cassantes des paroissiens, qu'elles soient orales ou par lettre, se plaignant de la façon d'interpréter les chants. Des plus âgés : « il faut penser à jouer moins vite car à notre âge, nous n'arrivons plus à respirer quand tu vas trop vite ». Des plus jeunes : « C'était trop lent aujourd'hui, t'es fatigué ? »

Être organiste, c'est d'avoir la possibilité d'organiser un culte musical où interviendraient d'autres musiciens. J'eus un jour l'aval du pasteur et du consistoire pour réaliser ce projet. Mais... « un culte n'est pas un moment de concert » ou « on n'est pas ici pour se mettre en valeur » ai-je entendu.

Les compliments sont parfois surprenants : pour l'offrande, j'interprétais un dimanche la musique tirée de « J'aime l'Éternel » avec des jeux d'orgue Hammond dont la sonorité est très américaine. Un pasteur m'a demandé de continuer ce genre de musique. Cela influençait-il favorablement l'obole de ses paroissiens ?

Et puis, être organiste, c'est aussi de bons moments. Un pasteur aimait chanter. Il affichait des cantiques avec toutes leurs strophes ; et il y en avait, des strophes ! Je ne sais pas si c'est la lassitude après quelques longs hymnes, ou un esprit taquin qui s'était subversivement introduit en moi, mais après la 2^{ème} strophe de ce X^{ème} cantique, j'ai commencé à transposer la musique vers le haut de demi-ton en demi-ton. À la 8^{ème} et dernière strophe, les pauvres dames piaulaient péniblement les notes aigües. Les hommes, eux, avaient abandonné deux strophes plus tôt. Avouons que cette fois-là, je ne suis pas certain d'avoir réellement contribué à la solennité du culte !

Jean-Pierre Romain, organiste à l'Église protestante de Courcelles depuis 1972

Image Wikimedia

La musique en Eglise

La musique en Eglise

Pour moi, la musique en Eglise n'est pas d'abord "musique", elle est d'abord "en Eglise". Je veux dire par là qu'elle n'est pas une fin en soi, elle n'est qu'un moyen supplémentaire, un outil pour ouvrir son cœur, une sorte d'ouvre-boite, pour se laisser toucher autrement que par la rationalité, la réflexion. Ces dernières sont déjà abondamment mises en œuvre dans les prières et surtout dans la prédication. La musique au culte est pour moi une tout autre forme de prédication, par les sens.

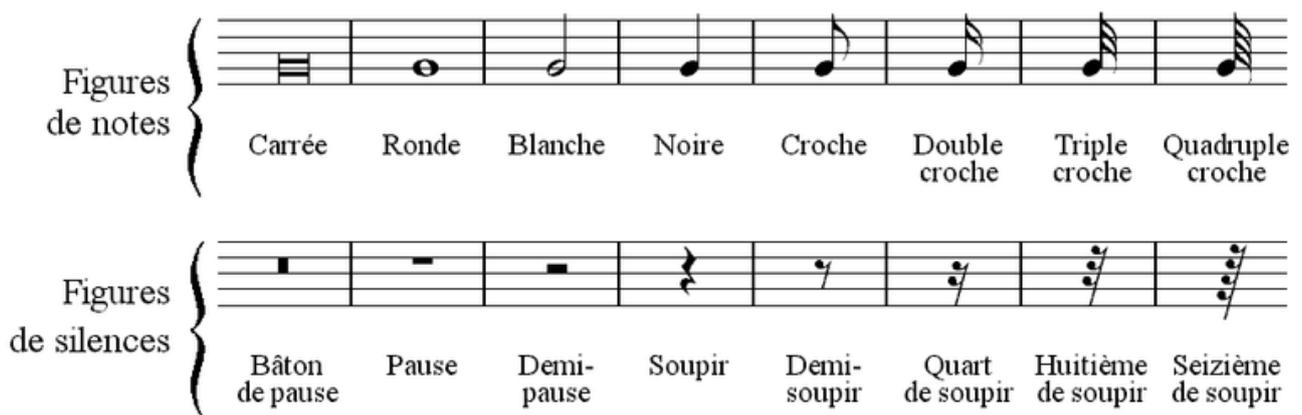
J'en profite pour caser une petite remarque annexe : même si nous essayons de rendre la musique du culte la plus belle possible, il ne s'agit pas du tout d'un concert, de même que la prédication n'est pas une sorte de conférence. Je déteste particulièrement quand on applaudit : ça me casse ma méditation, ma tentative souvent laborieuse de me connecter avec ma spiritualité. Et pour paraphraser le dicton connu "le silence après Mozart, c'est encore du Mozart", je dirais : "le silence après l'envoi du culte, c'est encore le culte". Alors, si vous avez particulièrement apprécié tel ou tel morceau, pourquoi ne pas prendre le temps de venir le dire à l'organiste ou à la/au soliste du jour, à la fin du culte, café à la main ? Merci, de la part d'une pauvre en Esprit...

J'en viens plus spécifiquement au chant, qui me motive tout particulièrement. En effet, je distingue la musique qu'on écoute du chant qu'on pratique ; écouter, certes, vous élève l'âme mais chanter, engager son souffle et son corps, cela vous met réellement en mouvement, au sens propre bien sûr, et j'espère au sens figuré aussi. Jésus nous a dit de nous lever et de marcher. Chanter, c'est se lever (dans notre paroisse, nous chantons toujours debout : bravo). C'est sortir un petit peu de soi et s'engager dans quelque chose.

Dans quoi ? On ne sait trop, et le sentiment d'engagement est parfois éphémère. Mais on sait... avec qui.

Et chanter en chœur, c'est une expérience communautaire, une expérience de communion, un autre type de sainte cène. L'objectif n'est pas de se faire entendre, l'éventuel ego des candidats solistes n'a franchement rien à faire là, mais au contraire de fondre sa voix, belle ou éraillée, juste ou vacillante, dans l'ensemble des autres voix ; de sentir que le tout dépasse la somme des parties, de sentir que nous ne sommes qu'un rouage d'une merveilleuse machine, rouage minuscule, nullement indispensable mais éminemment utile.

Marie Gribomont



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:YB0102_Notes_et_silences.png

LA MUSIQUE

La musique

La vie sans musique serait une erreur.

Friedrich Wilhelm NIETZSCHE

*La musique est peut-être l'exemple unique de ce qu'aurait pu être –
s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots,
l'analyse des idées –
la communication des âmes.*

Marcel PROUST

Il est à mon avis essentiel d'avoir de la musique à l'église. Elle change la disponibilité en aspiration et, par-là, favorise l'approche du surnaturel. La musique est capable de rassembler les gens, de créer du lien, de transmettre des émotions, de raviver des souvenirs, de donner de la force, de l'énergie, de déstresser. Elle soignerait même certains maux (la musicothérapie est en plein essor). Elle offre donc de nombreux bienfaits. Il m'arrive souvent, lorsque je chante à l'église, d'avoir soudain la gorge serrée et de n'avoir plus de voix : la preuve que la musique génère des émotions.

Ecouter de la musique libère de la dopamine dans le cerveau, un neurotransmetteur qui améliore votre sentiment de bien-être. Dans le même temps, votre taux de cortisol (l'hormone du stress) diminue et votre taux d'ocytocine (l'hormone du bonheur) augmente. En faisant appel à nos émotions, elle a la capacité de décomposer des questions complexes en des choses auxquelles nous pouvons tous nous identifier, comme l'amour, l'amitié, la peur ou la perte. La musique élargit ainsi nos horizons et ouvre notre esprit à de nouvelles idées.

Il s'est avéré, après de nombreuses explorations du cerveau, que

les zones cérébrales des émotions musicales n'étaient pas distinctes des zones des autres émotions.

Platon disait « la musique doit être nécessairement associée à la parole (logos) et, dans le cas présent, la parole poétique. Ce n'est que lorsque la musique sert la parole poétique qu'elle présente un intérêt, parce qu'elle se rapproche alors du logos, qui est l'arme de la philosophie. »

La musique à l'église peut être soutenue par un accompagnement instrumental, ou a capella ; personnellement, en ce qui concerne l'instrument, je pencherais pour l'alto.

La musique est partie intégrante de l'essence de la vie.

Gisèle Toussaint



Thierry Bastin, Culte de Pâques 2023

Je viens pour chanter ...

Je viens pour chanter...

Les protestants sont des gens qui chantent, est-il familier d'entendre.

Le dimanche matin, je viens au culte pour écouter et chanter. Un moment de calme intérieur, à m'imprégner des Écritures, et un temps musical à partager en communauté.

J'aime chanter la voix de ténor quand je la connais, ou je tente de la déchiffrer si ce n'est pas trop compliqué. C'est un bon exercice de lecture à vue.

Je reste cependant critique vis-à-vis des textes. Trop vieillots ? Écriture, dans certains cantiques, qui relève d'un patois de Canaan ? Rengaines à force d'être trop souvent chantés ?

Le choix d'un cantique est souvent un casse-tête pour le prédicant. Paroles trop culpabilisantes ou d'un Dieu tout (trop) puissant ? Air inconnu qui fera fredonner ou murmurer l'assemblée de manière peu mélodieuse ?

Et que penser des textes projetés sur grand écran sans la musique, quand justement le cantique est nouveau ou peu connu ? Certes, tout le monde ne lit pas la musique mais voir les notes monter ou descendre, des blanches ou des noires, des doubles croches, des silences, aide le profane à s'y repérer. Cependant, l'écran a l'avantage que tout le monde lève la tête pour chanter, plutôt que de plonger le nez dans son livre. Le son de la voix est meilleur.

Je n'ai pas de solution miracle pour améliorer, renouveler, adapter ces moments musicaux à nos cultes. Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas avec le style de nos chants que nous attirons les jeunes. Mais avec quoi alors ? Il existe quelques chants comme ceux de Tai-zé, qui sont à la fois beaux et simples, mais souvent pauvres – à mes yeux – en contenu. Certains cantiques d'*Alléluia* sont dans ce cas mais peu ou pas choisis chez nous. A tester ?

J'aime l'orgue mais parfois, un beau moment instrumental ou chanté venant d'un CD peut remplacer ce moment de pause. Et là, les

choix sont bien assez larges pour satisfaire tous les publics

Ayant lu le texte de Marie Gribomont, je me rallie pleinement à l'absence d'applaudissements après le morceau final joué à l'orgue... même si l'envolée des notes nous y entraîne. Cela perturbe mon temps de réflexion où je repense, réfléchis, digère la parole partagée. Je me souviens que Paul Bure, à sa manière directe, avait un jour tonitrué que cela n'avait pas lieu d'être ; et l'assemblée n'avait plus osé s'y risquer !

Qu'en pensez-vous ?

Philippe Romain

Pupitre au temple

**Un pupitre unique
et splendide !**

**Créé par Etienne
Bourgeois**



SYMPHONIE SANS MUSIQUE

EN DO MAJEUR

PRÉLUDE ANTIPHONÉ

DOminus dixit
ancilla sua scripsit.¹

ALLEGRO

RÉ-jouis-toi, chère Église, de pouvoir chanter sur tous les tons et accompagnée de tous les instruments imaginables.

Ignore les fâcheux qui ne comptent à leur répertoire que les trente-deux cantiques appris au catéchisme. Ose te lancer dans l'apprentissage de nouveaux chants, risque-toi à les répéter en début de service ou même en chorale – pourquoi pas – avec ou sans chef ; l'expérience sera riche de toute façon et les rires assurés lors des fausses notes.

N'oublie surtout pas que les psaumes se chantent avec tons depuis la Réformation calviniste.

Ne t'endors pas sur l'air des « cantiques-sirop » ; d'ailleurs les bancs d'église ne sont pas très propices aux PAUSES, ni même aux DEMI-PAUSES.

Ac-CROCHE-toi lorsque l'organiste est absent et que la/le pasteur·e est aphone ou chante faux : ta vie n'en dépend pas, même si tes nerfs de musicienne trinquent un max.

MI-racle ! Tout baigne ! Ton cœur bat, tes poumons explosent lorsque tu chantes l'hymne national protestant « C'est un rempart ». Ou mieux encore : « A toi la gloire » soulève l'enthousiasme, réveille les amorphes, hérisse de bonheur les poils des jambes, remplit l'âme de plénitude pour au moins une semaine.

ANDANTE

FA-cile et pourtant peu utilisé dans tes célébrations : le SILENCE, CLÉ de l'introspection, de la méditation personnelle. Pourquoi se croit-on obligé de remplir tout l'espace d'un service par un flot de paroles ? « Trop de NOTES, trop de NOTES monsieur Mozart », disait Salieri...

Billet d'humeur ! Yvette Vanescote



Une respiration, un SOUPIR font tant de bien, mettent en valeur un beau texte.

Et si Napoléon a dit qu'un bon croquis valait mieux qu'un long discours, je dis qu'un bon silence vaut parfois mieux qu'une prédication médiocre.

Une de mes PASSACAILLES (rengaines, si j'ose dire !) favorites prône l'absence de cantique chanté « sur » la collecte. Viendrait-il à l'idée de prier et de verser son obole en même temps ? Les cantiques étant des prières chantées... CQFD.

SOL-liciter des bonnes volontés pour réfléchir **PIANISSIMO** au déroulement du culte, à son sens pour nous et nos contemporains. Trouver des **ACCORDS**

entre la langue d'aujourd'hui et celle de nos célébrations est-il possible ? C'est une question de traduction, mais cela demande des efforts certains. A vos **PUPITRES**, chers amis, pour des efforts de **COMPOSITION**.

SCHERZO

LA musique des anges, l'entends-tu dans ton cœur, chère Église ? Cette musique qui vient du Sublime, qui retourne les entrailles, qui te prend et te change à tout jamais.

Elle peut surgir d'un mot d'amour chuchoté à ton oreille ou du **CHANT** de la nature **ORCHESTRÉ** par les oiseaux du printemps, elle peut venir de la beauté d'un texte ou d'un **AIR**. Laisse-toi emporter par la Parole, venue de n'importe où, n'importe quand, de jour comme de nuit.

Ne la rate pas surtout.

SI tu es ouverte à cette « **MUSIQUE d'ailleurs** », tu expérimenteras un bonheur d'une qualité rare. Bois à cette source qui donne de l'imagination, de la patience, de la persévérance, de l'amour fraternel...

FINALE

DO.

La GAMME est finie, la symphonie arrive à son terme. Qu'un jour puissent retentir à tes oreilles ces paroles du Maître :

« C'est bien, bonne et fidèle servante ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître ».

DA CAPO.

1. Le Maître a parlé, sa servante a écrit, symphonie d'une auteure anonyme

Yvette Vanescote

Image page 24 https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Le_mus%C3%A9e_des_instruments_de_musique_populaire_grecque_%28Ath%C3%A8nes%29_%2830699955891%29.jpg

***Je chante pour Toi un nouveau cantique
Ma vie et ma voix deviennent musique
Mon souffle, mon âme, toujours te proclament
Toi, source de vie, je chante pour toi***

(Céline Hauck 2020)

Vous pouvez l'écouter :

<https://www.erk-bs.ch/kg/eglise/bericht/3612>

Ich sing dir mein Lied Je chante pour toi



1. Ich sing dir mein Lied – in ihm klingt mein Le - ben.
1. Je chan-te pour toi un nou-veau can - ti - que,



Die Tö - ne, den Klang hast du mir ge - ge - ben von
ma vie et ma voix – de - vien - nent mu - si - que, mon



Wach - sen und Wer - den, von Him - mel und Er - de,
souf - fle, mon à - me, tou - jours te pro - cla - ment,



du Quel - te des Le - hens. Dir sing ich mein Lied. —
toi, sour - ce de vi - e, je chan - te pour toi. —

2. Ich sing dir mein Lied – in ihm klingt mein Leben. / Den Rhythmus, den Schwung hast du mir gegeben / von deiner Geschichte, in die du uns mitnimmst, / du Hüter des Lebens. Dir sing ich mein Lied.

3. Ich sing dir mein Lied – in ihm klingt mein Leben. / Die Tonart, den Takt hast du mir gegeben / von Nähe, die heil macht – wir können dich finden, / du Wunder des Lebens. Dir sing ich mein Lied.

4. Ich sing dir mein Lied – in ihm klingt mein Leben. / Die Höhen, die Tiefen hast du mir gegeben. / Du hältst uns zusammen trotz Streit und Verletzung, / du Freundin des Lebens. / Dir sing ich mein Lied.

5. Ich sing dir mein Lied – in ihm klingt mein Leben. / Die Töne, den Klang hast du mir gegeben / von Zeichen der Hoffnung auf steinigten Wegen, / du Zukunft des Lebens. / Dir sing ich mein Lied.

2. Je chante pour toi un nouveau cantique, / le rythme, l'élan, tu les communique, / car tu nous engages dans ton sûr sillage, / toi, garant de vie, je chante pour toi.

3. Je chante pour toi un nouveau cantique, / le ton, les accents sont bien mélodiques, / ils parlent d'alliance et de ta présence, / toi, gage de vie, je chante pour toi.

4. Je chante pour toi un nouveau cantique, / dans les hauts, les bas, moments magnifiques, / en toi seul j'espère malgré les galères, / toi, pilier de vie, je chante pour toi.

5. Je chante pour toi un nouveau cantique, / ma vie et ma voix deviennent musique, / nombreux sont les signes d'espoir sur nos routes, / toi, source de vie, je chante pour toi.

2. Melodie



1. Ich sing dir mein Lied – in ihm klingt mein Le - ben.



Die Tö - ne, den Klang – hast du mir ge - ge - ben



von Wach - sen und Wer - den, von Him - mel und Er - de,



du Quel - le des Le - bens. Dir sing ich mein Lied.

Text: Fritz Balthus, Barbara Hustedt, 1994; französisch: Danièle Guentier-Kogler 2015.
Melodie: aus Brasilien. © hvd-Verlag, Düsseldorf

Nouvelles du Consistoire



Pendant la semaine sainte, nous avons partagé le repas Seder avec les communautés du Botanique, du Musée et de l'EPIX. C'était une soirée pleine de symboles plus ou moins connus, et riche en

rencontres. Le lendemain, vendredi saint, nous étions au temple pour écouter les voix de celles et ceux qui ont été témoins des derniers moments de Jésus. Nous étions nombreux pour célébrer le culte de Pâques dans l'émerveillement et la joie.

Un des projets que nous nous étions fixés pour l'année 2024 était l'organisation d'une sortie paroissiale pour partager une activité ludique. Le projet s'est concrétisé : ce sera le 20 mai, lundi de Pentecôte. Nous vous proposons une balade guidée d'environ deux heures sur le thème "le protestantisme à Bruxelles". L'après-midi se terminera par un moment convivial dans un café bruxellois. Toutes les informations pratiques se trouvent dans ce *Courants*. Nous espérons vous y voir !

Les activités habituelles continueront en mai et juin, organisées avec beaucoup d'énergie par notre pasteure et de nombreuses personnes engagées dans la vie de notre communauté. Nous les en remercions chaleureusement.

Avant de rentrer dans la période estivale, le consistoire aura sa retraite de bilan à mi-parcours de l'année 2024. Nous vous en donnerons des nouvelles dans un prochain *Courants*. **Fraternellement, au nom du consistoire, Trinette Slaa, Présidente**

News Consistoire et Caccg





Le lundi de Pentecôte, le 20 mai 2024,
nous vous proposons une
Promenade protestante à Bruxelles
avec Madame J. Charade

Rendez-vous à 14h
devant la chapelle Royale, Coudenberg 5, 1000 Bruxelles

16h:
Collation au café 'La mort subite'

Paf : 12 euros pp
Pour les enfants jusqu'à 16 ans : 5 euros pp

S'inscrire au Temple ou auprès de la pasteure jusqu'au 5 mai.
Au plaisir de partager cette journée paroissiale avec vous !
Le Consistoire de l'Eglise protestante de Rixensart
N'hésitez pas à nous contacter si le prix est un problème pour vous.

**Repas des nouvelles et nouveaux membres et sympathisant.e.s
de la paroisse
20 mars 2024**



Le grand nettoyage du Temple

L'équipe de nettoyage !



Eh oui, on s'amuse bien avant et pendant le nettoyage !



Des paroissien·nes au service de la communauté

Quel plaisir de pouvoir compter sur tant de bonne volonté au sein de notre paroisse, quelle joie de pouvoir s'appuyer les un·es sur les autres pour porter nos petits et grands projets !

Suite à notre AG, nous avons le plaisir de pouvoir compter sur une nouvelle administratrice en la personne de Sari, qui a décidé de mettre son temps et ses compétences au service du bien commun et plus particulièrement pour l'élaboration de notre futur plan d'investissement énergétique. Nous avons également eu une candidature pour seconder notre trésorier dans sa lourde tâche.

Dimanche dernier, c'est un groupe de 14 personnes qui a participé à l'entretien annuel du temple. Lors de cette journée ensoleillée et conviviale, nous avons même eu la surprise de découvrir que la gouttière de notre chalet avait déjà été réparée, et que nous avons désormais un magnifique lutrin dans le temple.



Je voudrais profiter de l'occasion de ce mot dans le *Courants* pour remercier chaleureusement toutes ces personnes qui œuvrent, souvent en coulisses, pour que notre paroisse vive, rayonne et puisse être un lieu de rencontres et de retrouvailles agréables.

Bref, un tout grand merci à toutes et à tous pour votre dévouement !

**Pour le CACG,
Olivier de Roubaix**





•Pensée :

Au culte, on dit sa reconnaissance envers Dieu avec des chants de joie.

Les chants de lamentations, on les garde pour après le culte.

Répétition de la chorale protestante.

Le chef de chœur :

- C'est bien les ténors ! Vous chantez haut, comme si vous étiez avec les anges.

On entend alors une « basse » :

♦ Et nous alors ? On est en Enfer ?

Nous avons rendu visite à une cousine qui venait de mettre au monde une jolie fillette qu'on prénomma Ludivine. Dans la voiture, en rentrant chez nous, Christel, 5 ans, me demandé :

- Dis, papa, pourquoi a-t-on appelé la petite fille « Ludivine » alors qu'elle n'est même pas née à Noël ?

- Je ne vois pas le rapport, lui dis-je.

- Mais voyons papa, à Noël, on chante toujours : « Il est né Ludivine enfant ».



<https://commons.wikimedia.org>

Une petite fille priait Dieu depuis une bonne semaine pour qu'il fasse beau le jour de son anniversaire. La voisine, non croyante, qui l'avait appris, se moqua d'elle et le jour de

l'anniversaire... il pleuvait des cordes. La voisine ne manqua pas de lui dire que Dieu ne l'avait pas écoutée, mais la petite fille lui répondit : « Pas du tout. J'ai demandé à Dieu qu'il ne pleuve pas et il m'a dit non. »

LE COIN DE LA BIBLIOTHEQUE

La musique dans l'Église... les psaumes

Nous avons un ouvrage sur ce sujet dans notre bibliothèque : « Psaumes Nuit et Jour » de Paul Bauchamp. Cet auteur (1924-2001) était professeur d'Écriture Sainte au Centre Sèvres à Paris.

A travers un essai de lecture générale des psaumes, appliquée ensuite à quelques-uns d'entre eux, cet ouvrage présente les « Chants sacrés » sous des aspects peu conventionnels.

Nuit et jour : c'est dans la lumière et les ténèbres de la Passion, dans les rires et les pleurs, la louange et la supplication, le proche et le lointain, que se trouve la réponse, apparemment contradictoire, du croyant au Créateur.

Nuit et jour : c'est le mot de passe de ce livre constitué d'entretiens brefs et familiers où éclate l'originalité de toute prière.

Quoi de plus beau que les psaumes chantés lorsqu'ils sont consacrés à un moment de notre vie quotidienne, par exemple le soir, ou bien lorsqu'ils nous accompagnent tout au long de notre vie, jusqu'à notre départ...

Deux exemples me viennent à l'esprit :

Le premier, c'est lors de l'office de complies, dans un monastère, par exemple à Orval, lorsque la prière du soir est psalmodiée par les moines. Tiré du Psaume 4 : « Et moi, je me couche et je dors. Je m'éveille ; le Seigneur est mon soutien »

Le second, c'est le fameux Psaume 22, compagnon de toute notre route jusqu'à son terme : « Le Seigneur est mon Berger, rien ne saurait me manquer ! » Toute petite, avant ma première communion, j'ai appris à le chanter et je pense que j'ai retenu les paroles... grâce à la musique !

Catherine de Stexhe

LISEZ, LISEZ, c'est bon pour la santé !

Les bibliothécaires,

Catherine de Stexhe et Bernadette Leblanc

Le coin de la bibliothèque

Notez la date !

CULTE DE L'ÉTÉ SUIVI D'UN BBQ PAROISSIAL.



Dimanche 30 juin

**Après le culte, nous aurons la joie de partager un repas ensemble.
La viande sera fournie et préparée par l'équipe d'intendance.
Les plats d'accompagnement seront apportés par les participants.
Vous pouvez-vous inscrire au temple.**

Participation aux frais : Adultes 10€

Enfants jusqu'à 12 ans : 8 euros

Le bénéfice du repas servira à financer nos activités.
Au cas où le prix serait un empêchement de venir, n'hésitez pas à nous
contacter. (Pasteure, Diacre ou membre du Consistoire)

L'apéritif sera offert par l'Église!

NEWS DE NOTRE COMMUNAUTÉ



Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations ...

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER SI VOUS VOULEZ PARTAGER UNE NOUVELLE!



- **Le w-e du 19 au 21 avril**, 9 membres de notre église dont notre pasteure – et notre ancien pasteur Marc Dandois qui est à l'origine de ces rencontres il y a près de 20 ans - ont participé à la retraite silencieuse de RSP (Ressourcement et Spiritualité Protestante). Cela se passait à l'abbaye de Scourmont près de Chimay.

L'oratrice, Céline Rohmer, fut la pasteure de l'EPUF (Eglise Protestante Unie de France), Maître de conférence du Nouveau Testament et professeure à la faculté de théologie de Montpellier.

Le thème sur l'espérance a été développé en 4 rencontres selon la vision de Paul, de Luc et un texte de Jean qui s'y réfère sans nommer le mot de l'espérance Un triptyque édifiant d'enseignements qui encouragent à ne pas ... désespérer.

Ne ratez pas le prochain **RSP les 5,6 et 7 avril 2025**. Une des chevilles ouvrières de RSP est un de nos paroissiens Jean Cornez aidé de son épouse Odile. Ils vous partageront en avant-première le thème et l'orateur/oratrice de cette prochaine rencontre.

- **N'oublions pas** les membres de notre paroisse que nous ne voyons plus ou pas souvent suite à diverses circonstances dont la mobilité (Betty Abrassart et Viviane notre ancienne organiste), la maladie sous diverses formes ou une autre raison. Un petit coup de fil, une écoute, un passage après vous être annoncé.e leur feront certainement plaisir. Les numéros de téléphone et adresses sont à demander à la pasteure.

-

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS (mai-juin 2024)

Resp : Philippe R. 0494/113.087	Accueil (Café, jus, biscuits)	Fleurs (Table de Communion)
<i>Petit Déjeuner</i> <i>Dimanche</i> <i>5 mai 2024</i>	Anne et Philippe	
Dimanche 12 mai	Johanna et Jean – Marie	Idem
Dimanche 19 mai	Marianne	Idem
Dimanche 26 mai	Elisabeth et Thierry	Idem
<i>Petit Déjeuner</i> <i>Dimanche</i> <i>2 juin</i>	Marianne et Véronique	
Dimanche 2 juin	Edouard	
<i>Dimanche</i> <i>9 juin—On vote !</i>	Bernadette et Louis	Idem
<i>Dimanche</i> <i>16 juin</i>	Katia et Daniel	Idem
<i>Dimanche</i> <i>23 juin</i>		
<i>Dimanche</i> <i>30 juin</i>	Odile et Jean	Idem

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe. Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale » à philipperomain56@gmail.com pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long de cette année 2024

Culte en famille avec Ecodim

Tous les 2^{ièmes} dimanches du mois (sauf Juillet /Août)

12 mai

9 juin



DATES DE RÉUNION DU CONSISTOIRE ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire et du conseil d'administration qui veillent à concrétiser les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes avec enthousiasme, transparence et dans le respect de la mission confiée par les membres de la communauté:

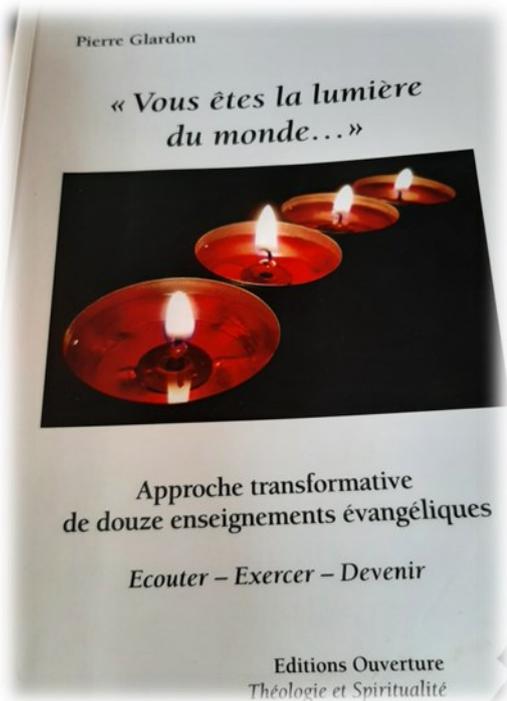
Pour le Consistoire : 13 mai; 13 juin -

Retraite Consistoire : **Samedi 13 juillet**, 8h30—14h au temple—

Repas avec les membres du Cacg.

Pour le Cacg : 8 mai à 18h30

CHEMINEMENT SPIRITUEL ET TRANSFORMATIF



Un parcours spirituel autour du 'Discours sur la montagne' selon le livre du théologien Pierre Glardon :

'Une approche transformative de douze enseignements évangéliques. Écouter – Exercer- Devenir'

Rencontres de 19h30 à 21h:

Groupe 1 : 6 mai, 17 juin

Groupe 2 (1ère année): 4 juin à 18h30 rencontre avec repas

ETUDES BIBLIQUES.

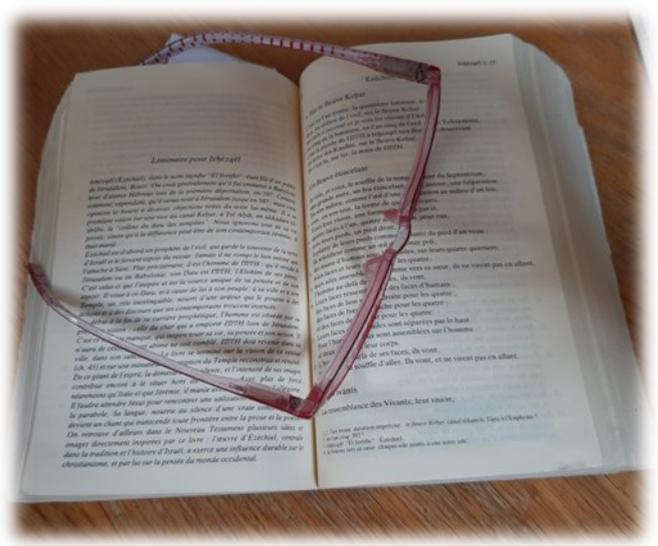
A l'étude biblique, nous lisons l'épître de Jacques

Soyez tou.te.s les bienvenu.e.s à ces rencontres bibliques de notre Église qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse et qui ont lieu mensuellement à partir du mois d'octobre jusqu'au mois de mai 2024.

Au Temple de Rixensart (ou si nécessaire, virtuellement par Zoom).

Dates des réunions : **de 19h30 à 21h** :

10 juin



Pentecôte

<https://commons.wikimedia.org>

Actes 2, 1-24



Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Egypte et de la Libye cyrénaïque, ceux de Rome en résidence ici, tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. » Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? » D'autres s'esclaffaient : « Ils sont pleins de vin doux. » Alors s'éleva la voix de Pierre, qui était là avec les Onze ; il s'exprima en ces termes : « Hommes de Judée, et vous tous qui résidez à Jérusalem, comprenez bien ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles. Non, ces gens n'ont pas bu comme vous le supposez : nous ne sommes en effet qu'à neuf heures du matin ; mais ici se réalise cette parole du prophète Joël : Alors, dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes ; oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes en ces jours-là je répandrai de mon Esprit et ils seront prophètes. 19 Je ferai des prodiges là-haut dans le ciel et des signes ici-bas sur la terre, du sang, du feu et une colonne de fumée. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le jour du Seigneur, grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. « Israélites, écoutez mes paroles : Jésus le Nazôréen, homme que Dieu avait accrédité auprès de vous en opérant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez, cet homme, selon le plan bien arrêté par Dieu dans sa prescience, vous l'avez livré et supprimé en le faisant crucifier par la main des impies ; mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. (TOB)

LES MIDIS DU TEMPLE

Les Midis du Temple se tiennent tous les deux mois.

P.A.F.: 8 euros (repas sandwich + 1 boisson).

L'entrée est libre mais un panier à l'entrée du temple est destiné à votre éventuelle participation aux frais de l'orateur.

La diversité des horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwichs, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.

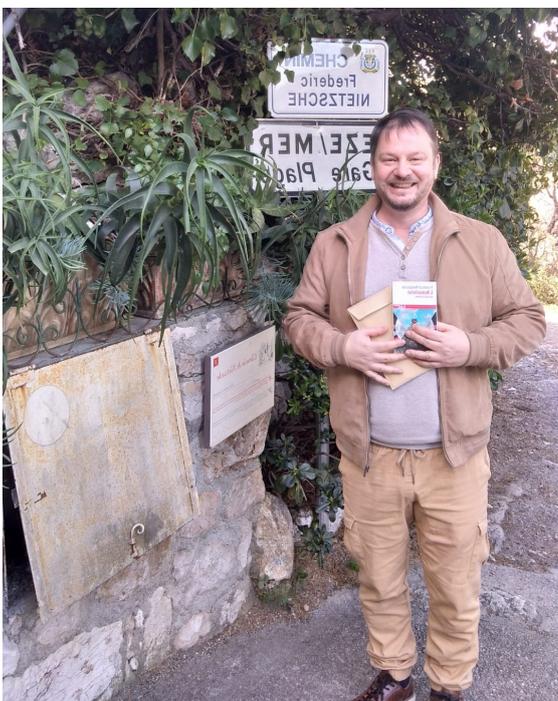
Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)

Inscrivez- vous auprès de l'organisateur * Le nombre de sandwichs en dépend.

***voir sur l'annonce du Midi du temple**

Pour tout renseignement, contactez: Yolande Bolsenbroek
ycbolsenbroek@hotmail.com

Bienvenue à tous !



MIDI DU TEMPLE

MARDI 4 JUIN

12H15-14H

LE CHRISTIANISME ? QUELLE IDÉE !?

DOMINIQUE COLLIN

Dominique Collin est philosophe et théologien.

Il enseigne à l'Université des Aînés à Louvain-La-Neuve et Bruxelles. Ancien dominicain, lecteur de Kierkegaard et de Nietzsche, il cherche à s'expliquer avec le christianisme, à en comprendre l'idée inouïe, à vérifier sa pertinence existentielle. Il est l'auteur de quelques livres dont *Le christianisme n'existe pas encore* chez Salvator et *Croire dans le monde à venir* aux Editions jésuites

Nul chrétien ne devrait ignorer les raisons que peuvent avoir les gens de ne pas vouloir devenir chrétiens. Un chrétien sincère n'en a pas seulement connaissance, il en fait l'expérience intime car ces raisons sont les siennes. Mais, dans tout chrétien il y a aussi un païen qui ne dort que d'un oeil. Il est vrai qu'il est tout à fait possible - et le christianisme historique le montre involontairement - d'être chrétien sans avoir jamais eu la moindre idée, la moindre intuition même de ce qu'est vraiment le christianisme. D'où la question, plus radicale qu'il n'y paraît : quelle est la signification du christianisme tel qu'en lui-même ? En quel sens le christianisme a-t-il un sens et quel est ce sens ? De quelle « drôle d'idée » est-il la proposition ?

**Pour s'inscrire à cette conférence contactez svp
Jean –Marie van Caster: vancasterjeanmarie@gmail.com**

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2^{èmes} dimanches du mois :

Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à l'Ecodim (inscription souhaitée)

animé par : Anne, Trinette, Marie et Laurence



Catéchisme : Deux groupes mensuel -

Études bibliques : une fois par mois

Midis du Temple : tous les deux mois

Rencontres du cheminement spirituel 2023-2024 une fois par mois.

Mai 2024

Vendredi 3: 13h30 Réunion Eglise dans la société (EdIS) (pasteure)

Dimanche 5 : 9h30 Petit déjeuner
10h30 Culte

Lundi 6: Cheminement spirituel 1

Mardi 7: Rencontre EdIS avec le conseil synodal (pasteure)

Jeudi 9 : Ascension—Profest à Spa

Dimanche 12: Culte en famille—
Sainte cène—Culte présidé par Frédéric Vilain

Lundi 13: 19h30 consistoire

Mardi 14 : 15h KT Joachim à confirmer

Jeudi 16 : Permanence—12h30 –14h
Midi œcuménique

Dimanche 19: 10h30 Culte de Pentecôte—Baptêmes

Lundi 20: Sortie paroissiale –
Promenade Protestante

Du 22 au 30 mai, votre pasteure sera au stage CPLR

Dimanche 26: 10h30 Culte présidé par Fr.-R. Martens

Juin 2024

Dimanche 2 : 9h30 Petit déjeuner—
Culte présidé par Frédéric Vilain

Mardi 4 : 12h15 Midi du Temple

18h30 Cheminement spirituel

Jeudi 6: Permanence

Samedi 8: Assemblée de district
(Boitsfort)

Dimanche 9 : 10h30 Culte des familles—
Sainte cène—Ecodim

Lundi 10: Etude biblique

Mardi 11 : Réunion groupe d'accompagnement du pasteur Ramanambotsoa (pasteure)

Jeudi 13 : Permanence—19h30 Consistoire

Dimanche 16 : 10h30 Culte Silence
15h Installation du Pr. Florian Gonzalez à l'Eglise du Botanique

Lundi 17: Cheminement Spirituel 1 à confirmer

Mardi 18: 11h Pastorale à Rixensart

Jeudi 20: 12h30-14h Midi œcuménique

Dimanche 23 : 10h30 Culte

Jeudi 27 : Permanence

Dimanche 30 : 10h30 Culte—BBQ
Eglise. *S'inscrire au temple ou auprès des membres du Consistoire*

AIDONS ZINGA



Un des projets des communautés du presbytery de Zinga au Rwanda est de créer un élevage de porcins.

Solidarité Protestante accompagne cette demande et encourage les paroissiens de nos communautés du district du Brabant Francophone à verser sur le compte de SP leur don qui à partir de 40 € est déductible fiscalement

Compte : BE37 0680 6690 1028

Communication : Don Zinga

PhiloXenia

**Votre aide financière nous est
très précieuse pour faciliter
le démarrage de l'intégration des réfugiés et à terme de
viser
leur autonomie**

**Francesco El Khoury (Prêtre)
Yolande Bolsenbroek (Pasteure)**

Comptes

Paroisse Ste-Croix et St-Etienne BE13 0018 5200 5539

**Paroisse protestante de Rixensart
BE71 0682 0659 4869**

Avec mention PhiloXenia

Communication : PhiloXenia

Ed. resp. Y. C. Bolsenbroek rue Haute 26A 1330 Rixensart

PROCHAINS THÈMES DU COURANTS

Juillet—Août

Courants d'été sans thème

Septembre—Octobre

Où est le Saint Esprit

Novembre – Décembre

Noël sous toutes les latitudes



Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du

journal.

À envoyer à l'adresse suivante : ycbolsenbroek@hotmail.com

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Tel : 016 25 80 31 ou Gsm 0478 99 89 33

– ycbolsenbroek@hotmail.com

Bureau Temple : 02.652.26.11.

Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Présidente : Trinette Slaa (0472.36.24.46)

Membres : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44);

Odile Datcharry (0494.88.56.63); Frédéric Vilain (0471.40.76.20);

Anne Molinghen (0496.96.13.84), Daniel Ntem (0498.34.82.40)

Conseil d'administration

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

Secrétaire: Eric LION (0495.71.21.81)

Membres : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98), Sari Hänninen (0470.90.42.08)

Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués district

Philippe ROMAIN

+ un représentant du Consistoire

Location des salles du Temple : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Jeunesse: Laurence de Roubaix, Anne Molinghen, Trinette Slaa, Marie Holdsworth

Bibliothèque : Catherine DESCHAMPS, Bernadette LEBLANC

Courants : Louis STEVENS, Philippe ROMAIN, Y. C. BOLSENBROEK,

Midis du Temple : J.-M. van CASTER, E. WUILQUOT, Y.C. BOLSENBROEK

Contacts avec le Centre Social Protestant

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Pasteure Yolande C. URBANUS- BOLSENBROEK

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com